

Appel à articles

Le tourisme colonial

-

Aline Demay & Eric Jennings

Nous invitons les chercheurs de diverses disciplines : géographes, spécialistes de « tourism studies, » historiens et anthropologues, à soumettre des articles, afin d'obtenir des regards croisés sur un objet polymorphe. Nous définissons en effet le tourisme colonial au sens large. Chronologiquement, il s'étend à notre sens du XIX^e au XXI^e siècle, les avatars, les échos, et les dynamiques néocoloniales étant toutes englobées dans notre approche. Méthodologiquement, il s'appréhende à travers quantité de loupes. Géographiquement, il s'étend à la planète entière, comprenant les colonies de peuplement, les « nouvelles » colonies comme les « vieilles », les territoires « exotiques » qui n'ont pas pu être colonisés ou qu'indirectement, voire même les dimensions impérialistes d'un phénomène touristique au sein d'un seul pays.

Les relations entre tourisme et territoires colonisés apportent un éclairage décisif sur les pratiques touristiques, les formes spatiales de l'activité, l'instrumentalisation du tourisme par l'Etat, l'expérience de populations (minoritaires notamment), autant d'aspects peu connus et pourtant au centre de la situation coloniale mais aussi postcoloniale. En effet, la thématique du tourisme colonial a plusieurs temporalités : elle renseigne à la fois sur la genèse et le développement de l'activité en territoire colonisé, mais également sur la filiation entre tourisme colonial et tourisme actuel à travers l'héritage culturel et spatial légués à ces territoires.

Comment les pratiques touristiques ont-elles été implantées aux colonies? Quelles influences la pratique touristique en territoire colonisé a-t-elle eu sur les pratiques actuelles? Les populations ont-elles « subi » le tourisme, ou sont-elles souvent impliquées comme acteurs à part entière dans l'entreprise touristique, comme l'a suggéré Mac Boyer? Au moment de l'expansion coloniale, le tourisme se développe en Europe et en Amérique du nord. Ces pratiques vont naturellement être transposées aux territoires colonisés qui les adaptent et les développent en fonction de leur environnement. La concordance chronologique fait qu'il est possible d'évoquer à la fois le transfert des pratiques touristiques occidentales naissantes, la genèse de ces pratiques en territoire colonisé et leur filiation avec les pratiques actuelles. Par ailleurs le regard que les colonisés et les coloniaux portent sur les touristes et l'activité en général, ainsi que l'appropriation du tourisme par les populations locales des anciens territoires colonisés constituent des axes de recherches prometteurs.

L'organisation spatiale dans laquelle s'inscrit l'activité touristique pourra être analysée tant dans sa mise en place durant l'époque coloniale que dans son intégration aux structures actuelles. Comment les sites ont été mis en tourisme (infrastructures hôtelières, voies

d'accès, marketing), leur image et leur organisation ont perduré jusqu'à aujourd'hui, ces questions constituent des objets de recherche possibles.

Les contributeurs pourront également étudier la place du tourisme dans les politiques coloniales, dans le rapport avec la métropole, au sein des mouvements indépendantistes et dans les politiques actuelles. Le tourisme est-il une des composantes de ces politiques ? Le tourisme a-t-il servi la colonisation, les mouvements indépendantistes se sont-ils appuyés sur l'activité pour faire naître un sentiment d'appartenance à un Etat-nation avec une identité propre ; plus prosaïquement a-t-il été utilisé pour se réunir et se déplacer ? Actuellement l'offre touristique mettant en avant le passé colonial est-elle instrumentalisée par les autorités ?

La mise en valeur de l'hétérogénéité des sources mobilisables pour étudier le tourisme sera encouragée dans le volume. La littérature de voyage, les sources administratives, les témoignages, les guides et les brochures, les films, les cartes postales, les expositions coloniales, les rituels, la littérature prescriptive, l'artisanat ou d'autres formes de culture matérielle illustrent la diversité et la richesse de cette thématique.

Ce numéro spécial viendra s'ajouter à un champ dynamique, quoique dispersé. Nombre de travaux se sont penchés sur des contextes géographiques précis, fidèles à une logique d' « area studies » ou d'études régionales. D'autres ont appréhendé le tourisme colonial à la lumière des pratiques actuelles. D'autres encore, inspirés par exemple par Edouard Saïd, ont développé la question du regard colonial, des thématiques littéraires orientalistes, et des représentations. Si nous espérons surpasser un seul contexte géographique, nous souhaitons également dépasser les seules représentations, afin d'étudier les pratiques et l'héritage du tourisme colonial. Ce numéro se situe donc au croisement de deux domaines en plein essor, l'étude de la colonisation et celle du tourisme.

Calendrier :

- des propositions d'articles sur ce thème pourront être reçues jusqu'au **1^{er} mai 2014**, pour une mise en ligne courant **2015**

- Envoi des articles à : redaction@viatourismreview.net

- recommandations éditoriales : <http://www.viatourismreview.net/Soumettre.php>

L'acceptation d'un article par le Comité de rédaction entraîne sa traduction dans deux autres langues que celle dans laquelle l'article a été proposé.